
Discours de Grégory Doucet, Maire de Lyon

Remise de la Médaille d'Honneur de la ville à Caroline Garcia

5 décembre 2002 – 19h45

(Seul le prononcé fait foi)

Madame Garcia, Chère Caroline

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Merci pour votre présence nombreuse, merci notamment aux jeunes des écoles de tennis du TCL, du Tennis Club Moulin à vent, du Tennis Club de Bron, du Tennis Club La Pape à Rillieux, de l'ASUL Tennis Villeurbanne. Chère Caroline, c'est une immense joie de vous recevoir ce soir dans les salons de l'hôtel de Ville de Lyon, pour cette cérémonie d'honneur. Cette cérémonie de **mise à l'honneur**, même. Qui a pour objet de récompenser un parcours exceptionnel. Un parcours sportif et un parcours tout court.

D'abord rappeler Caroline, que vous n'avez pas commencé à nous épater cette année. Si les amoureux du tennis vous suivent et vous reconnaissent une virtuosité exceptionnelle depuis, avant même, votre entrée sur le circuit professionnel ... c'est en 2011, que le grand public a pu admirer pour la première fois votre immense talent dans un match d'anthologie face à la grande star de l'époque : Maria Sharapova. Cette année-là, vous avez atteint la demi-finale, **au moins**, de tous les tournois du grand chelem dans la catégorie Junior. Nous étions alors nombreux à penser que le gotha de l'élite tennistique allait vous adopter sans tarder.

C'était oublier à quel point ce sport est exigeant, à quel point la concurrence est féroce. Et à quel point, chaque étape franchie est l'aboutissement fragile d'un travail titanesque. La plus petite blessure, le moindre fléchissement, un doute qui s'enracine et voilà les progrès réalisés remis en cause ou ralentis. Les années qui ont suivi, discrètement

mais sûrement, vous avez pourtant continué d'avancer. 2013, puis 2014 : entrée dans le top 100, entrée dans le top 50, les premiers titres en double, le premier titre en WTA. 2016, le rang de n°1 française, le titre à Roland Garros en double avec votre copine Kristina Mladenovic. 2017, la grande année ! Vous vous adjugez successivement les masters 1000 de Wuhan et de Pékin. Bilan, déjà une grande carrière qui pourrait satisfaire la plupart des championnes ordinaires.

Ensuite, les années passent avec des hauts et des bas. Une blessure au pied qui vous enquiquine, 2019, la victoire en Fedcup. Quelques beaux scalps, quelques désillusions.

Nous voilà en 2022, année que vous abordez à la 75^e place mondiale. Le printemps est honorable. Au tournoi de Lyon, vous ne vous inclinez qu'en demi-finale face à Zhang Shuai qui le remportera. Puis c'est la tournée américaine, les planètes enfin semblent alignées. Vous réalisez un parcours d'anthologie à Cincinnati où vous triomphez en étant passée, fait rarissime sinon unique, par les qualifications. Sur votre lancée, vous réalisez un parcours éblouissant à l'US Open où vous atteignez les demi-finales. Cet été américain, notamment, vous permet de vous qualifier pour les Masters-finales, avec les 8 meilleures du monde que vous affrontez, flamboyante, dans des joutes homériques. Le jeu que vous pratiquez subjugué le monde du tennis tout entier.

Vous remportez finalement, avec panache, le « tournoi des maîtres ». Ou des « maîtresses » ! Le Master des Masters. Un graal qui, chez les hommes échappe encore, par exemple, au grand Raphaël Nadal. Une consécration qu'aucun Français n'a pu atteindre. Un titre de légende qu'avant vous, seule Amélie Mauresmo était parvenue à accrocher à son palmarès.

Caroline Garcia, vous finissez l'année à la 4^e place mondiale. Vous avez réussi là où la norme est d'échouer. Votre joie, la beauté de ce que vous avez produit, votre persévérance, l'excellence à laquelle vous avez porté votre art du jeu font de vous une merveilleuse ambassadrice pour le sport Lyonnais – *auquel tout le monde vous identifie*.

Vous avez d'ores et déjà marqué l'histoire du sport français et j'espère bien que vous allez continuer d'écrire votre légende. Votre deuxième moitié de saison le laisse, en tout cas, présager. Aujourd'hui, vous inspirez notre jeunesse. Des vocations, sans doute, se sont éveillées grâce à vous.

Pour toutes ces raisons, je suis ravi de pouvoir vous décerner la médaille d'honneur de la ville. C'est une grande fierté. Bravo et au nom de toutes Lyonnaises et de tous les Lyonnais, infiniment merci.